

**PREMIÈRE
ENQUÊTE
NATIONALE**

**Mieux
COMPRENDRE
POUR MIEUX
accompagner**

ÉCOLE ET ORPHELINS



Conférence de presse, jeudi 12 janvier 2017



Contacts :

Emmanuelle Enfrein
Responsable de la Fondation
d'Entreprise OCIRP
enfrein@ocirp.fr
01 44 56 22 36

Sylvain Kerbourc'h
Responsable scientifique du
Pôle « Études et Recherche »
kerbourc'h@ocirp.fr
01 85 56 14 10

ÉCOLE ET ORPHELINS



ÊTRE ORPHELIN?

QUAND UN ENFANT A PERDU



SON PÈRE



SA MÈRE



SES DEUX PARENTS

Merci de ne pas reproduire les infographies en mode image (jpeg, png) et de les intégrer sur vos sites web avec le code embarqué à votre disposition sur le site de la Fondation ou sur Thinglink : <https://www.thinglink.com/scene/865978060678103041>

À L'ÉCOLE...



**1 ENFANT PAR CLASSE
EN MOYENNE**



77%

ESTIMENT QUE LE DÉCÈS
DE LEUR(S) PARENT(S) A EU UN IMPACT
NÉGATIF SUR LEUR SCOLARITÉ



66%

SE SONT SENTIS
DIFFÉRENTS DES AUTRES ÉLÈVES

Pour les intégrer sur vos sites web, les infographies sont à
votre disposition sur le site de la Fondation ou sur Thinglink
<https://www.thinglink.com/scene/865978060678103041>

LES ENSEIGNANTS...

**7 ENSEIGNANTS SUR 10 ONT EU
DES ORPHELINS EN CLASSE**



**8 ENSEIGNANTS SUR 10
PENSENT QUE C'EST LEUR
RÔLE DE LES AIDER**

LES PISTES POUR AGIR...

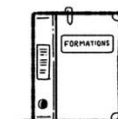


**61% DES ORPHELINS ET 63% DES ENSEIGNANTS
SOUHAITENT QUE LE SUJET DE LA MORT
SOIT ABORDÉ À L'ÉCOLE**

QUELS OUTILS ?



UNE FICHE
DE RENSEIGNEMENTS
ADAPTÉE



FORMATIONS



FAVORISER
LE DIALOGUE



GUIDE DES
BONNES PRATIQUES

Le Conseil scientifique de la Fondation

Patrick Ben-Soussan

Pédopsychiatre, Responsable du département de psychologie clinique à l'Institut Paoli-Calmettes, centre de lutte contre le cancer à Marseille

Jérôme Clerc

Maître de conférences en psychologie cognitive de l'éducation – HDR, au laboratoire Psitec (Psychologie, interactions, temps, émotions, cognitions) de l'université Lille 3

David Milliat

Journaliste chez France 2

Magali Molinié

Psychologue clinicienne, Maître de conférences en psychologie à l'université Paris 8

Sophie Pennec

Démographe, Directrice de recherche à l'Ined (Institut national d'études démographiques)

Fabienne Quiriau

Directrice générale de la Cnape – Convention nationale des associations de protection de l'enfance

Hélène Romano

Docteur en psychopathologie-HDR, psychothérapeute spécialisée dans la prise en charge des personnes blessées psychiquement à la suite d'événements traumatiques

Gilles Séraphin

Sociologue, Directeur de l'Onpe – Observatoire national de la protection de l'enfance

Jean-Philippe Vallat

Politiste, Sous-directeur des recherches, études et actions politiques à l'Unaf – Union nationale des associations de familles



OCIRP
@OCIRP

Suivre

#Orphelin à l'école ? Exprimez-vous sur
goo.gl/a6UFBW ! Enquête anonyme.
#EnquêteOrphelins

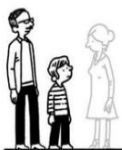
RT :-)

ÊTRE ORPHELIN?

QUAND UN
ENFANT A PERDU



SON PÈRE



SA MÈRE



SES DEUX
PARENTS



OCIRP
@OCIRP

Suivre

Pros de l'éducation ? Participez à
l'[#EnquêteOrphelins](https://goo.gl/dhokBP) goo.gl/dhokBP pour
mieux accompagner les élèves !



1 ENFANT PAR CLASSE
EN MOYENNE



FONDATION
D'ENTREPRISE
OCIRP

La méthodologie

METHODOLOGIE : enquête quantitative et qualitative

2 cibles



Mode de recueil :

@ deux consultations en ligne

 des entretiens individuels

Du 15 février 2016
au 04 juillet 2016



Élèves ou adultes orphelins

auprès de **1083** élèves et adultes devenus orphelins au cours de leur scolarité (*)

- 90% ont moins de 25 ans
- 63% filles/femmes et 37% garçons/hommes
- 71% orphelins de père / 24% de mère / 5% des deux parents
- Causes du décès : 59% maladies / 16% accidents / 16% suicides

La consultation a été organisée par questionnaire auto-administré en ligne.

20 entretiens individuels (**) réalisés par des psychosociologues de l'Ifop en face à face , composés de :

- 11 filles/femmes et 9 garçons/hommes
- 4 jeunes en primaire, 6 au collège, 3 au lycée ET 7 étudiants ou jeunes actifs
- 11 en Ile-de-France, 5 dans le Nord, 3 en Aquitaine, 1 en Rhône-Alpes



Enseignants et professionnels de l'éducation

auprès de **940** professionnels de l'éducation, dont un panel représentatif de **802** enseignants

Sont présentés ici, les résultats des 851 enseignants

Enquête réalisée par questionnaire auto-administré en ligne.

15 entretiens individuels auprès d'enseignants réalisés par des psychosociologues de l'Ifop par téléphone (**), composés de :

- 9 femmes et 6 hommes
- 5 en primaire, 5 au collège, 5 au lycée
- 8 en Ile-de-France, 7 en province

(*) Pour les participants les plus jeunes, les autorisations légales (liées à l'interrogation des mineurs) ont été demandées au début du questionnaire. Les formulations de questions ainsi que les termes utilisés dans le questionnaire étaient adaptés à l'âge des répondants et à leur situation.

(**) Les personnes interrogées font partie des répondants ayant accepté d'être recontacté à l'issue de leurs réponses au questionnaire en ligne. Afin de respecter l'anonymat des personnes ayant participé à ces entretiens, les prénoms indiqués dans les verbatims ont tous été modifiés.

Les grands résultats de l'enquête

Sylvain Kerbourc'h, Fondation d'entreprise OCIRP
Adeline Merceron, Ifop



L'ambivalence des enseignants face à la situation d'élèves orphelins

« Une expérience vécue massivement »

72%

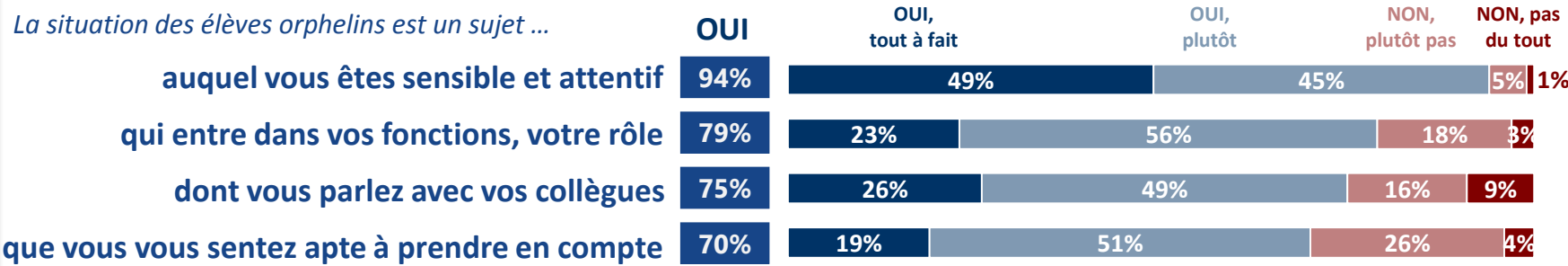
des enseignants ont déjà eu dans leur classe un ou plusieurs orphelins **au cours de leur carrière...**

62%

ont eu un élève devenu orphelin **en cours d'année scolaire**

Des enseignants qui se sentent concernés

La situation des élèves orphelins est un sujet ...



MAIS un malaise pour certains face à un enfant devenu orphelin



ET une mise à distance pour d'autres



pour **56%** des enseignants, leur VECU PERSONNEL leur a permis de prendre en compte ces situations *(enseignants concernés)*

Q. Au cours de votre carrière, avez-vous eu des élèves qui ont perdu un ou deux parents en cours d'année scolaire dans votre classe ? / Q. Et en dehors de cette situation précise d'un décès d'un/des parent(s) en cours d'année, avez-vous déjà eu dans votre classe un ou plusieurs orphelins ? / Q. En tant qu'enseignant ou personnel de l'éducation, diriez-vous que la prise en compte de la situation des élèves orphelins est un sujet ... ? / Q. Vous avez été confronté(e) à la situation d'un élève orphelin en cours d'année. A ce titre, vous reconnaissez-vous dans chacune des situations suivantes ?



Des enseignants peu préparés, mais dans de bonnes dispositions

« Un cadre institutionnel qui intègre encore peu ce sujet »

32%

Ont vécu une situation qui a mobilisé au sein de l'établissement l'équipe pédagogique sur la question du deuil chez l'enfant

28%

C'est un sujet qui fait l'objet d'actions concrètes au sein de l'établissement

12%

Il y a au sein de leur établissement une procédure particulière mise en place pour l'accompagnement de l'élève orphelin

10%

Il y a au sein de leur établissement une information spécifique diffusée à l'équipe pédagogique sur la question du deuil chez l'enfant

Une formation / sensibilisation marginale des enseignants

62%

Pensent ne pas avoir la formation adéquate pour prendre en compte cette situation

(enseignants concernés)

59%

Ont eu le sentiment de manquer d'informations pour gérer cette situation

(enseignants concernés)

6%

des enseignants ont été sensibilisés au sujet lors de leur formation initiale

4%

des enseignants ont suivi une formation spécifique (continue)

Les bonnes dispositions des enseignants sur ce qu'il faudrait faire dans l'idéal face au décès d'un parent en cours d'année

Au niveau de l'établissement, l'équipe pédagogique

98%

en informer l'équipe pédagogique

83%

en parler et aborder le sujet de la mort avec l'équipe pédagogique

Au niveau de la classe, les autres élèves

54%

en informer les autres élèves

51%

en parler et aborder le sujet de la mort avec les élèves

48%

faire intervenir dans les classes des personnes extérieures spécialisées sur la question de la mort

Q. En tant qu'enseignant ou personnel de l'éducation, diriez-vous que la prise en compte de la situation des élèves orphelins est un sujet ... ? / Q. Au sein de votre établissement, y a-t-il ... ? / Q. Lorsque le(s) parent(s) d'un élève décède(nt), pensez-vous qu'il faut ? / Q. Vous avez été confronté(e) à la situation d'un élève orphelin en cours d'année. A ce titre, vous reconnaissez-vous dans chacune des situations suivantes ? / Q. Et selon vous quelle serait la manière la plus appropriée pour parler de la mort à l'école ?



Confrontés à un décès de parent(s), les enseignants s'impliquent à 3 niveaux

« Une information à mieux diffuser »

Fluidifier la communication

56%

des enseignants savent en début d'année s'ils ont des élèves orphelins dans leur classe

28%

ont au sein de leur établissement une information « officielle » donnée en début d'année

Une perte d'information entre les personnes impliquées

90%

des parents d'orphelins de moins de 15 ans informent une personne de l'établissement

71%

des enseignants apprennent le décès d'un parent par le personnel de l'établissement (direction, prof. principal)

20%

des enseignants apprennent le décès d'un parent par le parent survivant

(enseignants concernés)

Au niveau de l'établissement

60%

ont consulté la **direction et l'équipe pédagogique** pour convenir de l'**attitude appropriée** avec les élèves **orphelins**

49%

ont consulté la **direction et l'équipe pédagogique** pour convenir de l'**attitude la plus appropriée** à l'égard des **élèves** de la classe

Au niveau de l'élève et de la famille

79%

se sont **impliqués(es)** davantage pour **aider l'élève** de manière spécifique dans **sa scolarité**

53%

ont pris **le temps de parler** avec l'élève

26%

ont demandé à **rencontrer le parent/tuteur**

Un « défaut » de communication qui peut engendrer de mauvaises postures professionnelles

Au niveau de la classe

33%

ont organisé autrement certains **événements particuliers** au sein de la classe

25%

ont demandé l'intervention d'une **personne spécialisée extérieure** à l'école

11%

ont consulté une **structure extérieure**

« Je ne suis pas persuadée que le chef d'établissement soit au courant et si c'est le cas, ça ne descend pas. C'est **pas formalisé**, c'est pas mis en place. On l'apprend comme ça, de façon **fortuite** parce qu'il a changé de comportement, parce qu'on s'interroge ou parce qu'on mange ensemble avec l'infirmière à la cantine », enseignante en biotechnologie, collège public, Nord.

Q. En tant qu'enseignant ou personnel de l'éducation, diriez-vous que la prise en compte de la situation des élèves orphelins est un sujet ... ? / Q. (enseignants). Et suite à cette annonce, qu'avez-vous fait dans les jours et les semaines qui ont suivi ? / Q. Qui vous a informé du décès du ou des parents d'un de vos élèves ? / Q. Vous avez été confronté(e) à la situation d'un élève orphelin en cours d'année. A ce titre, vous reconnaissez-vous dans chacune des situations suivantes ? / Q. En début d'année, savez-vous si vous avez dans votre classe des élèves orphelins ? / Q. Dans les jours et semaines qui ont suivi le décès, avez-vous informé des personnes de l'établissement scolaire que l'enfant était orphelin ?



Les orphelins craignent le retour à l'école

« Un retour rapide à l'école »

73%

des orphelins ne manquent pas l'école (31%) ou pas plus d'une semaine (42%)

44%

des orphelins ne voulaient pas retourner à l'école

42%

des enseignants constatent plus d'absence des élèves orphelins

Des émotions à maîtriser

- 88% étaient **tristes**
- 62% ont été **inquiets, anxieux**
- 30% ont eu **peur d'être mis à l'écart**, d'être **seul**

Des élèves fragilisés (plus de 15 ans)

- 59% eu envie d'**être seul**
- 58% ont **perdu confiance** en eux
- 44% se sont **sentis coupables**
- 20% ont eu **honte**

Lors du retour en classe, des « constats » rassurants

Tout le monde ou presque connaît déjà la nouvelle situation de l'élève (d'après les orphelins)

- 78% des **enseignants** qui étaient au courant
- 62% des **élèves de la classe** qui étaient au courant

Des enseignants bienveillants (d'après les enseignants concernés)



- 80% déclarent porter une **attention** plus grande aux élèves orphelins
- 39% déclarent être plus **cléments** concernant l'attitude en classe de ces élèves

« (...) j'avais toujours peur que mon dossier ne suive pas, que les enseignants ne soient pas au courant. Je savais aussi que les autres élèves n'étaient pas forcément au courant. Je n'avais pas envie de le dire, je ne pouvais pas le dire. En même temps j'avais envie que les gens le sachent », Caroline, 21 ans, orpheline de mère en 2009, IDF.

« Maman en a parlé à mon professeur mais pas moi car sinon j'allais pleurer », Valentine, 8 ans, orpheline de père depuis 2014, Aquitaine.

Q. Combien de temps as-tu été absent(e) de l'école après la mort de ton papa/ta maman/tes parents ? / Q. Quand tu es revenu(e) à l'école juste après le décès de ton papa/ta maman/tes parents, comment cela s'est-il passé ? / Q. Et dans les semaines qui ont suivi (le reste de l'année scolaire), comment ça s'est passé pour toi à l'école ? / Q. Toujours dans les semaines qui ont suivi ton retour à l'école, comment tu t'es é(s) senti(e) ? / Q. Avez-vous observé par la suite des changements chez l'enfant concerné(s)... ? / Q. Lorsque vous avez un ou plusieurs enfants orphelins dans votre classe, diriez-vous que ... ?



En parler ou pas ? Trouver le bon équilibre

« *Se taire, mais pas complètement* »

59%

des orphelins (plus de 15 ans) ont fait comme si de rien n'était à l'école

A leur retour en classe

31%

ne voulaient pas qu'on leur en parle

30%

ne voulaient en parler à personne

L'annonce aux autres élèves en classe

33% des enseignants l'ont annoncé en **l'absence** de l'élève
8% en **présence** de l'élève concerné

14% des élèves orphelins **l'annoncent eux-mêmes aux élèves** de la classe

Un échange « confidentiel » avec l'élève orphelin

39% **l'enseignant** est venu parler avec l'élève orphelin

26% **d'autres adultes de l'établissement** (que les enseignants) sont venus parler avec l'élève

Choisir quand et avec qui en parler

HORS de l'école, 74% des plus de 15 ans parlent du décès de leur parent **avec leur entourage**

AU SEIN de l'école, 39% veulent en parler, et de **préférence** avec...

23% **leurs copains** 11% **leur enseignant**
15% **un médecin, infirmier ou psychologue**

Parler dans de bonnes conditions est bénéfique

71% de ceux qui, hors de l'école, sont allés consulter (56% des orphelins) déclarent que cela les a aidé. Ils en retirent **soulagement, déculpabilisation, et sentiment de normalité**

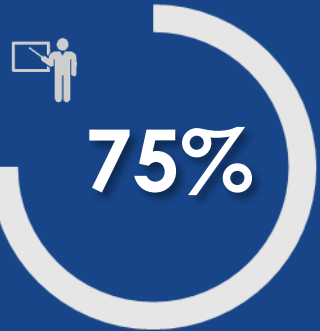
« Je lui ai posé la question et il ne voulait pas qu'on en parle. Il acceptait de m'en parler et que je lui donne des conseils, que je lui prenne la main, que je le console. Mais par rapport à ses camarades il ne voulait pas avoir un rôle à part, il voulait être comme les autres. Il voulait retrouver une normalité assez rapidement », directrice professeur des écoles, milieu rural, Auvergne-Rhône-Alpes

Q (enseignants). Et suite à cette annonce, qu'avez-vous fait dans les jours et les semaines qui ont suivi ? / Q (orphelins). Quand tu es revenu(e) à l'école juste après le décès de ton/tes parents, comment cela s'est-il passé ? / Quels sont les sentiments que tu as éprouvés ? Comment tu t'es senti ? / Quand tu es revenu à l'école, avec qui as-tu ou aurais-tu aimé en parler ? / Q. Concernant la fiche de renseignements que beaucoup de professeurs font compléter en début d'année, à ton avis, faudrait-il ... ? / Q. Est-ce que suite au décès de ton papa/ta maman/tes parents... ? / Q. Et est-ce que cela t'a aidé de parler du décès de ton/tes parents ?



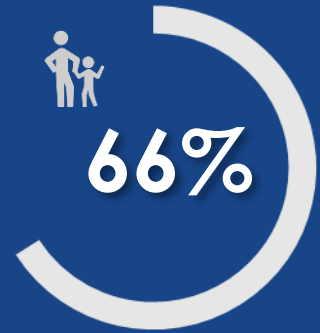
Des conséquences indéniables sur la scolarité des élèves orphelins...

« Des changements observés par tous »



des **enseignants** ont observé au moins un changement chez l'élève devenu orphelin en cours d'année

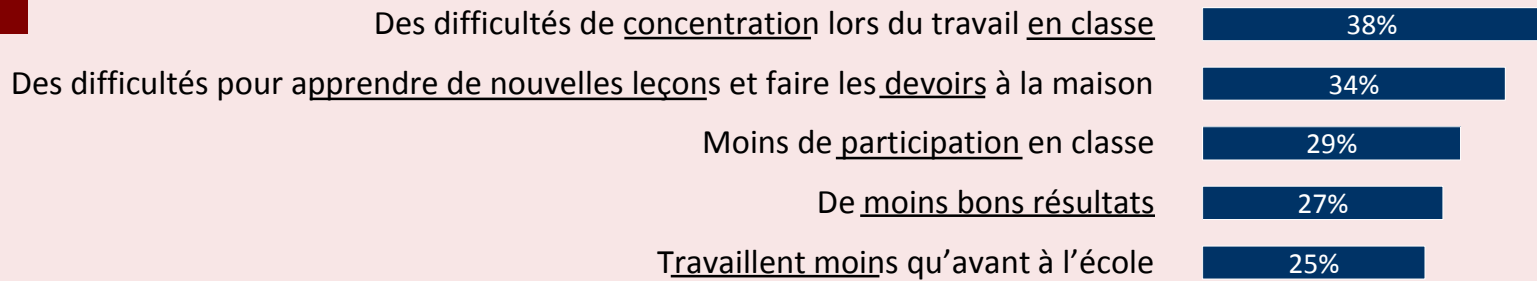
« De ce que j'ai pu voir, systématiquement, il y a baisse des notes au départ, baisse de l'attention et c'est tout à fait normal. Surtout une baisse de l'attention et beaucoup de problèmes de concentration en classe au départ », enseignante en anglais, collège public, IDF.



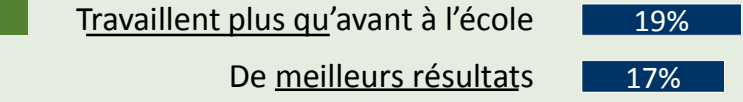
des **parents ou tuteurs** [orphelins de moins de 15 ans] ont observé au moins un changement chez l'enfant / l'ado suite au décès

Les élèves orphelins font également ce constat sur leur rapport au travail, leur attitude en classe et leurs résultats...

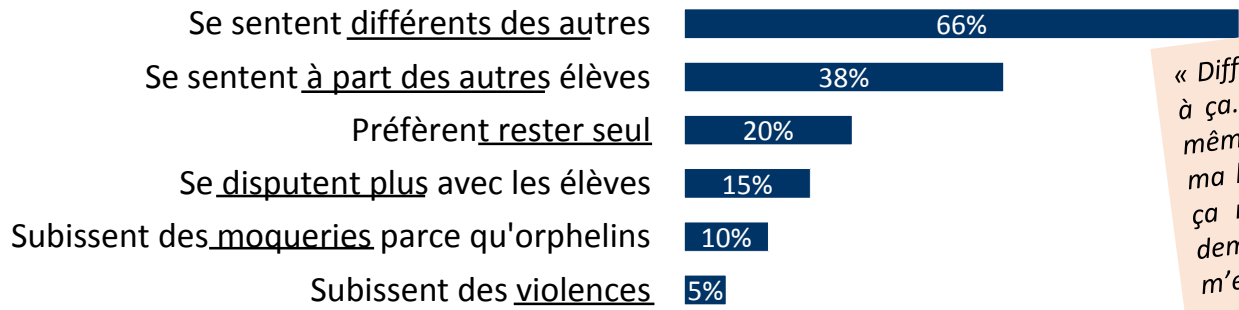
77% Témoignent d'au moins un impact **NEGATIF**



35% Témoignent d'au moins un impact **POSITIF**



... ainsi que sur leurs relations aux autres élèves à l'école



« Difficulté à me concentrer. Je pense à ça. Je revois la scène, c'est quand même assez fréquent. Quand je relis ma leçon je ne comprends pas. Mais ça n'a pas de conséquence, car je demande à ma mère et elle m'explique », Vincent, 14 ans, orphelin de père en 2007, Nord.

Q. Est-ce que le fait de ne plus avoir [ton papa / ta maman / tes parents] a changé quelque chose dans ta manière de travailler et d'être à l'école ? [Au moins de 18 ans] Est-ce qu'aujourd'hui... ? [Au plus de 18 ans] Est-ce qu'à l'époque ? / Q. Avez-vous observé par la suite des changements chez l'enfant concerné(s)... ? / Q. Suite au décès, avez-vous constaté des changements chez l'enfant ? / Q. Et dans les semaines qui ont suivi (le reste de l'année scolaire), comment ça s'est passé pour toi à l'école ? / Q. Toujours dans les semaines qui ont suivi ton retour à l'école, comment tu t'es senti(e) ?



Des conséquences plus larges et à plus long terme sur les parcours de vie

« Une conscience réelle des effets sur leur vie »



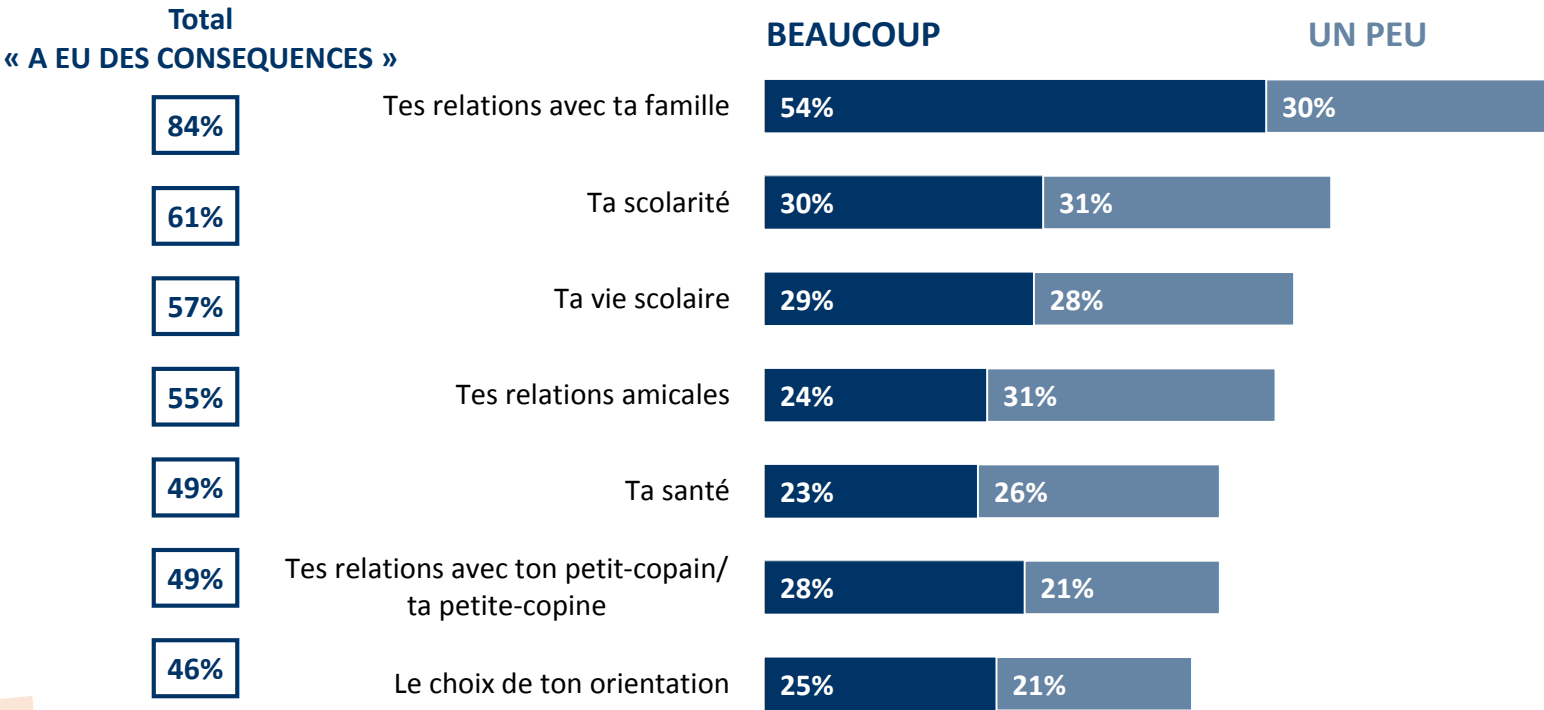
Des orphelins de plus de 15 ans, déclarent que le décès de son (ou ses) parent(s) a eu des conséquences sur ses **relations sociales**



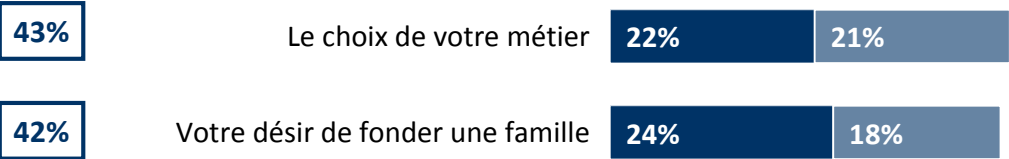
près des deux tiers perçoivent des impacts sur leur parcours scolaire global

« Je n'étais pas mûr quand j'étais au collège, après le décès de ma mère, j'avais commencé à réfléchir à ce que je voulais faire et d'un coup tout le fondement de mes projets s'est écroulé. J'ai du tout reconstruire. Du coup ça a complètement modifié ma vision du futur. C'est très mouvant, même aujourd'hui ça change quasiment tout le temps. (...) ça serait le côté positif de ce qui m'est arrivé, ça m'a forcé à m'adapter. J'ai développé une espèce de faculté d'adaptation pour tout », Benoît, 23 ans, orphelin de père en 2005 et de mère en 2011, IDF.

(Aux orphelins de plus de 15 ans)



(Aux orphelins de 18 ans et plus)





AGIR dans l'école : des initiatives confidentielles et de fortes attentes

« Des aides peu connues ou du moins peu perçues »

10%

des **orphelins** savent qu'il existe des aides particulières pour les élèves orphelins dans leur établissement

49%

savent qu'il n'existe rien de spécifique dans leur école pour les élèves orphelins

41%

ne savent pas répondre à la question



69%

des **enseignants** déclarent qu'il n'existe pas de personnes capables d'accompagner les élèves orphelins dans leur établissement, ou ne le savent pas

Les attentes des *élèves orphelins* portent sur leur situation à l'école, leur besoin propre en lien avec leur vie de famille (orphelins de plus de 15 ans)

72%

aimeraient n'avoir à renseigner **qu'UNE SEULE fiche d'information** détaillée et accessible aux enseignants



61%

le **thème de la mort d'un parent** devrait être abordé en classe

54%

qu'il y ait un **psychologue (infirmier)** dans les établissements (*)

24%

une **formation spécifique** pour les enseignants (*)

(*) posé aux orphelins de 18 ans et plus

Les attentes des *enseignants* sont sur leur rôle et sur les bonnes manières d'agir



63%

estiment que le **sujet de la mort** devrait être abordé à l'école

85%

plébiscitent l'idée d'un **guide des « bonnes pratiques »** pour appréhender une situation d'orphelinage en classe

80%

souhaiteraient accéder à des **sessions ponctuelles de formation** ou de sensibilisation sur la prise en charge de ces élèves

51%

sont **pour l'ouverture d'un espace de parole et d'écoute** ouvert aux élèves vulnérables

« Quand on a des élèves dont les parents sont morts (...) on est démunis. On ne sait pas trop comment réagir. On ne sait pas s'il faut prendre la parole, s'il faut en parler, s'il faut se taire. Au cas par cas on se débrouille toujours mais si on avait quelques billes, des notions de ce qu'il vaudrait mieux éviter de faire ou qu'il est préférable de faire, ce serait pas mal. Depuis que je travaille dans ce lycée, je crois qu'il n'y a pas une année où je n'ai pas été confronté à la disparition d'un élève, soit par accident, soit par suicide ou les parents qui décèdent ou des collègues qui décèdent. C'est des situations compliquées à vivre avec les élèves et dont on ne peut pas savoir, a priori, ce qu'on doit faire si on n'a pas quelques formations ou données disponibles. » (enseignante français et anglais, lycée public, Aquitaine)

Q. Au sein de votre établissement, y a-t-il ... ? / Q. Aujourd'hui, sais-tu si l'école propose une aide particulière pour les orphelins ? / Q. Concernant la fiche de renseignements que beaucoup de professeurs font compléter en début d'année aux élèves, à ton avis, faudrait-il ? Q. Seriez-vous intéressé(e) par la diffusion d'un guide « de bonnes pratiques », d'une « boîte à outils » (...) donnant des conseils, des recommandations pour appréhender une situation d'orphelinage en classe, en fonction de l'âge de l'enfant, des motifs du décès, etc. ? / Au regard de votre expérience personnelle et de votre vécu, pensez-vous que ... ? / Q. Que faudrait-il mettre en place dans les établissements EN PRIORITE pour accompagner les élèves orphelins ? / Q. Que faudrait-il faire, mettre en place en priorité pour les enseignants ou dans les écoles pour que l'élève orphelin soit le mieux accompagné possible.

Pour en savoir plus et retrouver le dossier de presse
de l'enquête « École et orphelins », rendez-vous sur :

<http://www.ocirp.fr>

<http://www.fondation-ocirp.fr>

Les infographies sont disponibles sur le site de la Fondation ou sur Thinglink :

<https://www.thinglink.com/scene/865978060678103041>